

EN FAVEUR D' EUSKALDUNON EGUNKARIA ET DES ACCUSÉS

Cela n'aurait pas dû arriver, mais en février 2003, l'Audience Nationale espagnole fermait Euskaldunon Egunkaria, le seul quotidien en langue basque, et faisait arrêter certains membres de sa direction, en se basant sur un rapport de la Garde Civile. La moitié des détenus avait alors dénoncé des tortures pendant leurs gardes à vues.

Le procureur avait demandé de classer l'affaire pensant que les accusations n'étaient pas assez fondées. Cependant l'Audience Nationale a pris en compte l'accusation populaire de l'association Dignidad y Justicia et décidé de renvoyer l'affaire devant les tribunaux. Le procès devrait commencer dans quelques semaines.

Pour les raisons suivantes, nous tenons à exprimer notre rejet de la fermeture du quotidien Euskaldunon Egunkaria et du jugement des membres de sa direction.

- Il s'agit d'une atteinte à la liberté d'expression et d'un affront fait au droit à une information plurielle. Tout Etat se définissant comme démocratique doit respecter et défendre ces principes.
- Il s'agit d'une attaque contre le basque et, plus généralement, contre la culture basque, ainsi que contre le droit qu'ont les citoyens basques d'avoir leurs propres moyens de communication.
- Il est scandaleux et inadmissible que les accusés aient été torturés. Ces tortures font partis d'une longue liste de mauvais traitements dénoncés dans l'Etat espagnol. Le rapporteur spécial de l'ONU lui même a relevé ces cas de tortures.

C'est pourquoi nous appelons à condamner ces faits. Nous demandons à la société de soutenir les personnes qui vont être jugées, et à défendre les droits démocratiques que ce procès va bafouer.

Nous appelons toute personne ou groupe de personnes intéressées à adhérer à cette déclaration et à la divulguer, en prenant part à la campagne et aux événements organisés pour dénoncer cette privation de liberté. De plus nous appelons à la solidarité envers les accusés.

Saviez vous
qu'au sein de
l'Etat espagnol les
pouvoirs publics
ferment des journaux?

C'est le cas du quotidien
Euskaldunon Egunkaria



- 1.- Le quotidien *Euskaldunon Egunkaria* fut créé en 1990. C'était le seul quotidien publié intégralement en langue basque. Il y eut cependant une brève et courageuse expérience durant la guerre civile avec le journal *Eguna* qui, dans ce contexte difficile, résista jusqu'à la prise de Bilbao par les franquistes en juillet 1937.
- 2.- La ligne éditoriale d'*Egunkaria* était caractérisée par son indépendance, son pluralisme, son aspect progressiste, la promotion de la langue basque, en prenant en compte le Pays basque dans son intégralité.
- 3.- L'entreprise éditrice fut fondée en 1990 avec la participation d'environ 1.500 actionnaires.
- 4.- En février 2003, l'Audience Nationale (la plus haute instance juridictionnelle espagnole) procéda à la fermeture du journal et à la détention de 10 personnes (neuf membres de la direction et une autre personne n'ayant absolument aucun lien avec la structure du journal). Cinq d'entre eux dénoncèrent avoir subi des tortures durant leur garde à vue pendant laquelle ils étaient placés au secret dans les locaux de la Garde Civile. À eux tous, ils ont déjà accompli un total de 30 mois de détention provisoire.
- 5.- Ils sont accusés d'être membres de l'ETA, sans aucun fondement ni preuve.
- 6.- Le procureur a demandé de classer définitivement l'affaire par manque de preuve. Malgré cela, et sans qu'il n'y ait de partie civile, le procès se tiendra tout de même, sous les seules accusations de deux associations, AVT (Association des victimes du terrorisme) et Dignidad y Justicia, engagées dans la lutte contre l'ETA. Ils sollicitent entre 12 et 14 ans de prison pour cinq membres de la direction.

- 7.- Le procès va avoir lieu dans les toutes prochaines semaines à Madrid. Il sera certainement étouffé par les pouvoirs publics et certains médias.
- 8.- Le jour même de la fermeture, les salariés publièrent un journal en langue basque, *Egunero* et 4 mois plus tard le journal *Berria* prit la relève d'*Egunkaria*, afin de défendre les valeurs de la langue et de la culture basque, avec la participation de 24.040 actionnaires.
- 9.- Depuis la fermeture, un grand nombre d'actions de solidarité ont eu lieu au Pays Basque et dans l'Etat espagnol, soit en Catalogne, à Madrid, en Galice, à Valence et aux Canaries. L'écho médiatique international engendré par la fermeture d'*Egunkaria* est peut-être l'un des plus importants qu'un procès basque ait connu.
- 10.- Nous considérons qu'il s'agit d'une attaque contre la langue et la culture basques, et plus largement d'une atteinte à la liberté d'expression et aux droits de l'homme.

Cette lutte nous concerne tous

adhérez

PLUS D'INFORMATION SUR
www.egunkaria.info/international

Egunkaria libre!